MARVEL STUDIOS

# SPIDER-MAN
## BRAND NEW DAY

Charline CRUCK
DnMade JO 2.8
03/10/26



*Spider-Man: Brand New Day* (2026) est le 4e film centré sur le héros incarné par Tom Holland.

Toutefois, l'acteur apparaît pour la 1ère fois dans le MCU (Marvel Cinematic Universe) en tant que Peter Parker dans *Captain America : Civil War* (2016). Les films du MCU étant interconnectés, il est recommandé d'avoir vu *Civil War* et le reste de la saga pour profiter de *BND*.

| HOMECOMING (2017) | FAR FROM HOME (2019) | NO WAY HOME (2021) | BRAND NEW DAY (2026) |
|---|---|---|---|
| Peter veut prouver à son mentor Tony Stark (aka Iron Man) qu'il est prêt à rejoindre les Avengers. Il décide donc d'affronter le Vautour mais cela lui coûte son costume et la confiance de Stark, le poussant à puiser dans ses propres ressources pour arrêter son adversaire. | Peter affronte les Élémentaires aux côtés de Quentin Beck (aka Mysterio). Il lui voue entière confiance avant de découvrir que c'est un traître. En mourant, Mysterio laisse une vidéo truquée qui accuse Spider-Man de meurtre et dévoile son identité au monde. | Désespéré par l'impact qu'a la révélation sur ses proches, il demande à Dr Strange de faire oublier son identité au monde entier, à l'exception de ses proches. Le sort tourne mal et déchire le multivers, causant la mort de sa tante. Pour réparer son erreur, Peter accepte finalement que ses amis oublient son existence. | 4 ans ont passé. Peter vit dans une solitude absolue et se dévoue complètement à son rôle de Spider-Man. |

À travers ces films, on découvre un héros égaré. Il est courant de se chercher à l'adolescence. Peter doit gérer sa mutation et les responsabilités qui vont avec. Et oui, avec de grands pouvoirs viennent de grandes responsabilités ! Sans sa tante, son mentor et ses amis, il n'a plus aucun repère dans *BND*.

## Comment s'accepter lorsque l'on n'a plus aucun repère ?






Créé par Stan Lee et Steve Ditko, Peter Parker, alias Spider-Man, fait sa première apparition dans le comic book *Amazing Fantasy #15* (1962).

Devenu l'une des figures majeures de l'univers Marvel, il a été incarné au cinéma par 4 acteurs : Nicholas Hammond (années 1970), Tobey Maguire (2002-2007), Andrew Garfield (2012-2014), puis par Tom Holland (2016-...).



Les 3 derniers ont d'ailleurs partagé l'affiche dans *Spider-Man: No Way Home* (2021) grâce au concept du multivers (= existence d'univers parallèles avec des réalités alternatives).

## De l'adolescent dépendant à l'adulte solitaire



C'est un personnage marqué dès le départ par ses « daddy issues ». Orphelin élevé par sa tante May, il cherche inconsciemment une figure paternelle.

Quand Stark le prend sous son aile, Peter veut le rendre fier et voit en lui le père qu'il n'a jamais eu. La mort de ce dernier dans *Avengers : Endgame* (2019) le dévaste. Ce besoin d'accompagnement persiste ensuite : il s'associe à Mysterio, sollicite le Docteur Strange. On peut aussi citer Happy Hogan, ancien associé de Stark.

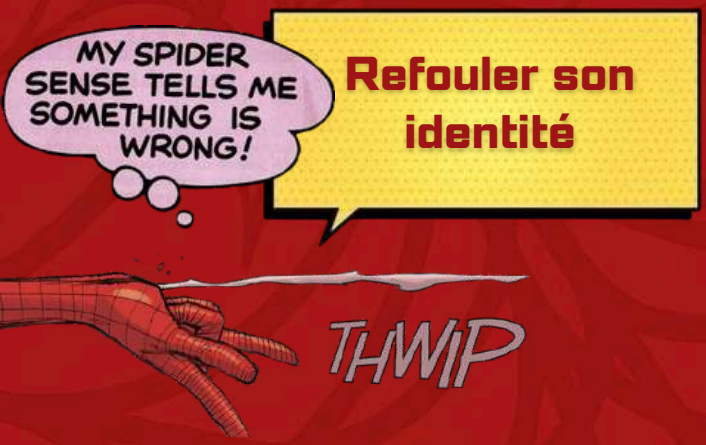
Dans *BND*, Peter gagne en maturité. Le sort de Strange lui offre l'opportunité de repartir à zéro : il a compris que l'anonymat est indispensable pour protéger ses proches.



Il fait équipe avec Frank Castle (The Punisher) mais la dynamique a changé : c'est une relation d'égal à égal. Frank n'est pas un mentor qu'il cherche à impressionner ou vers qui il se tourne pour « réparer ses bêtises » : c'est un ami. Il ne dépend ni de lui, ni de Bruce Banner (aka Hulk) pour réussir sa mission (même si leurs capacités lui apportent une aide précieuse).

Peter a mûri, mais dans une solitude pesante. Il observe de loin Ned et MJ, gardant précieusement la lettre qu'il comptait donner à MJ pour lui révéler son identité, preuve qu'il reste désespérément attaché à son ancienne vie.





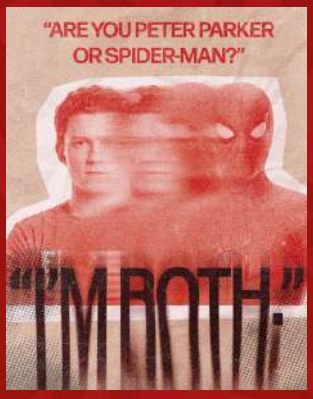

## Refouler son identité

Dans le film, sa force et son spider-sense sont décuplés. Il produit désormais des toiles organiques mais peine à s'en servir. Ses sens surdéveloppés rendent les bruits insupportables et ses pics d'hormones arachnéennes déclenchent une agressivité incontrôlable (comme lors de son affrontement avec le Scorpion). Ce qui le perturbe, c'est de ne pas choisir quand son côté arachnéen prend le dessus.

En phase de rejet de son nouveau soi, Peter conçoit une puce électronique (inspirée de la technologie de Banner) pour contenir cette mutation. Sans ses proches, il n'a personne pour le soutenir ou le conseiller. Cette mutation est une chose de plus qu'il n'a pas choisie et ne maîtrise pas. Être Spider-Man était son seul repère stable depuis le sort de Strange. Quand ce que l'on croyait acquis nous échappe, comment l'accepter ?

On peut établir un parallèle avec la puberté : notre corps change sans qu'on en ait la maîtrise. En parler aide à comprendre ces transformations et à les gérer. Or, Peter n'a aucun proche avec qui échanger : il est dans le flou total.

**Cependant, refouler son véritable soi est la plus grande des faiblesses.**








Lors de son combat contre les ninjas de Jean Grey, Peter est d'abord dominé. Jean le convainc d'accepter sa vraie nature. En retirant sa puce, il accepte enfin la partie qu'il refoulait et domine à son tour ses adversaires.

Jean affirme que leur différence fait leur force, mais qu'ils ne seront jamais acceptés par la société. Elle veut le faire choisir entre ses deux identités. Peter prouve qu'elle a tort : il n'y a pas à choisir entre la personne que l'on était et celle que l'on devient. Pour être pleinement soi-même, il ne faut refouler ni son passé, ni son présent, ni son futur : nous évoluons grâce aux expériences que nous vivons chaque jour.

Rien ne sert de lutter contre qui nous sommes. Le temps que prend Peter à fabriquer sa puce illustre cette énergie gaspillée au lieu d'être mise au service de l'acceptation de soi. Se voir comme un « problème à fixer » (comme le fait Peter au départ) est contre-productif et ne fait que retarder notre propre acceptation, donc épanouissement.

## Mon avis

Le masque de Spider-Man renvoie à une expérience universelle : on est tous passés par une phase de changement qui nous a bousculé et forcé à réapprendre à nous connaître.

J'ai trouvé que Peter acceptait sa nouvelle nature un peu « facilement » après le discours de Jean. D'après mon expérience, il faut plus qu'un conseil pour s'accepter.

Cela prend des années, d'autant plus que le regard des autres nous freine.
Le thème de l'acceptation de soi semble bateau mais il est bon de le rappeler. On a été conditionné par les réseaux sociaux ou les magazines à viser une image idéale. Si la société a altéré notre vision, l'inverse est possible : il faut des contenus prônant la différence pour déconditionner notre cerveau.

En sortant de la salle, je ne me suis pas dit que l'image que j'avais de moi avait changé, tout comme je ne me sens pas instantanément mieux devant un contenu « body positive ». Mais avec du recul, ma perception a positivement évolué ces dernières années, et je reste convaincue que c'est grâce à l'accumulation de ces messages encourageants. Même si l'impact est inconscient, il est essentiel de continuer d'aborder ce sujet, ce que fait très bien ce 4ème opus de la saga.